

les grades de la milice : toujours craint pour sa force, et estimé pour sa conduite, il parvient au généralat des troupes du pays, acquiert des terres, est nommé *comte de Cottignol*, et recherché par tous les seigneurs d'Italie qui se disputoient son alliance. Il épousa successivement trois femmes de la plus haute noblesse. Elles lui donnèrent toutes des enfans dont le nom est très-peu connu ; mais *Lucile de Trésane*, avec le simple titre de maîtresse, jouit toujours de la préférence dans son cœur. Elle fut mère de *François* et d'*Alexandre Sforce*. Ce nom de *Sforce* vint à *Attendula*, de ce qu'étant soldat il ne parloit que de piller, voler et prendre par force. Il garda dans les grades supérieurs le nom de guerre qu'il avoit reçu de ses camarades, et le transmit à sa famille.

*François Sforce*, héritier des terres de son père, qui étoient assez importantes, duc de *Milan*, par *Blanche*, sa femme, qui n'étoit pas plus légitime, fortifia sa fortune par de grandes alliances. Il maria *Galéas-Marie*, son fils aîné, à *Bonne*, fille du duc de *Savoie*; le second, *Ludovic*, connu depuis sous le nom de *Maure* ou *Éthiopien*, à *Béatrix d'Est*; le troisième à une princesse d'Aragon. Il fit aussi entrer une de ses filles dans cette maison royale, et une autre dans celle de Montferrat. Ayant tout à craindre de la France, s'il lui prenoit envie de faire valoir les droits du duc d'Orléans, fils de *Valentine Visconti*, fille de *Jean Galéas*, il fit sa cour à *Louis XI*, qu'il savoit n'être pas fort attaché à ses parens. Ce monarque, malgré les réclamations de la maison d'Or-